

A la découverte des fables...

Introduction aux fables de La Fontaine (page 2)

La cigale et la fourmi (page 6)

Le corbeau et le renard (page 12)

La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf (page 18)

Le loup et le chien (page 24)

Le rat de ville et le rat des champs (page 34)

Le renard et la cigogne (page 39)

Le lièvre et la tortue (page 44)

Annexe 1 : Les morales des fables (page 49)

Annexe 2 : Biographie de Jean de La Fontaine (page 51)

Annexe 3 : Biographie d'Esopé (page 54)

Sources (page 56)

LES FABLES DE LA FONTAINE

Introduction aux fables de La Fontaine

Qui était La fontaine ?

Son nom : _____

Son prénom : _____

Sa date de naissance : _____

Sa date de décès : _____

Le siècle pendant lequel il a vécu : _____

Que peux-tu dire à son sujet (ses études, son pays,...) :

Et Esope, qui était-il ?

Son nom : _____

Son prénom : _____

Sa date de naissance : _____

LES FABLES DE LA FONTAINE

Sa date de décès : _____

Le siècle pendant lequel il a vécu : _____

Que peux-tu dire à son sujet (ses études, son pays,...) :

Lis les deux fables suivantes.

La cigale et la fourmi (Jean de La Fontaine)

La Cigale, ayant chanté

Tout l'été,

Se trouva fort dépourvue

Quand la bise fut venue :

Pas un seul petit morceau

De mouche ou de vermisseau*.

Elle alla crier famine

Chez la Fourmi sa voisine,

LES FABLES DE LA FONTAINE

La priant de lui prêter

Quelque grain pour subsister

Jusqu'à la saison nouvelle.

Je vous paierai, lui dit-elle,

Avant l'Oût, foi d'animal,

Intérêt et principal.

La Fourmi n'est pas prêteuse :

C'est là son moindre défaut*.

Que faisiez-vous au temps chaud ?

Dit-elle à cette emprunteuse.

- Nuit et jour à tout venant

Je chantais, ne vous déplaie.

- Vous chantiez ? J'en suis fort aise.

Eh bien! Dansez maintenant.

De la fourmi et de la cigale (Esopé)

La Fourmi faisait sécher son froment qui avait contracté quelque humidité pendant l'hiver. La Cigale mourant de faim, lui demanda quelques grains pour subvenir à sa nécessité dans la disette où elle se trouvait. La Fourmi lui répondit durement qu'elle devait songer à amasser pendant l'été pour avoir de quoi vivre pendant l'hiver. " Je

LES FABLES DE LA FONTAINE

ne suis point oisive durant l'été, répliqua la Cigale, je passe tout ce temps-là à chanter. - Oh bien, repartit la Fourmi, puisque cela est ainsi, je vous conseille de danser maintenant ; vous méritez bien de mourir de faim. "

Est-ce la même histoire ?

Quelle différence y a-t-il entre les fables de La Fontaine et ceux d'Esopé ?

LES FABLES DE LA FONTAINE

La cigale et la fourmi

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau*.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Oût, foi d'animal,
Intérêt et principal.
La Fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
- Nuit et jour à tout venant

LES FABLES DE LA FONTAINE

Je chantais, ne vous déplaie.

- Vous chantiez ? J'en suis fort aise.

Eh bien! Dansez maintenant.

Pour comprendre la fable, il faut comprendre les mots :

Dépourvue : _____

Bise : _____

Vermisseau : _____

Subsister : _____

Oût : _____

Morale de la fable :

LES FABLES DE LA FONTAINE

Pour t'aider, lis la fable d'Esopé :

De la fourmi et de la cigale

La Fourmi faisait sécher son froment qui avait contracté quelque humidité pendant l'hiver. La Cigale mourant de faim, lui demanda quelques grains pour subvenir à sa nécessité dans la disette où elle se trouvait. La Fourmi lui répondit durement qu'elle devait songer à amasser pendant l'été pour avoir de quoi vivre pendant l'hiver. " Je ne suis point oisive durant l'été, répliqua la Cigale, je passe tout ce temps-là à chanter. - Oh bien, repartit la Fourmi, puisque cela est ainsi, je vous conseille de danser maintenant ; vous méritez bien de mourir de faim. "

Les animaux de la fable :

La cigale

La cigale est un insecte aux pattes velues qui lui permettent de s'accrocher aux branches des arbres dont elle suce la sève pour se nourrir.

N'en déplaise à Monsieur de La Fontaine, la cigale ne mange ni mouche, ni vermisseau et encore moins de grain.

La cigale a de longues ailes transparentes quadrillées par un système de nervures qui sert à les soutenir.

Le "chant des cigales" est produit par les mâles pour attirer les femelles.

LES FABLES DE LA FONTAINE

L'abdomen du cicadoïde se termine par une "tarière" qui lui permet de percer les jeunes rameaux dans lesquels elle pondra ses œufs.



De chaque œuf sortira une larve qui se laissera tomber au sol.

Elle va creuser des galeries et vivre ainsi sous terre jusqu'à quatre années selon l'espèce. Elle se nourrira de la sève des racines d'arbres et d'arbustes.

Après ce temps passé sous terre, la larve grimpe à un arbre et mue.

Devenu cigale, l'animal ne vivra alors qu'environ un mois à l'air libre.

Puis, il pondra et mourra quand la bise viendra. En aucun cas, l'insecte ne verra la saison nouvelle.



LES FABLES DE LA FONTAINE

Du provençal : cigala

Du latin : cicada

Insecte homoptère

En argot, on appelle cigale une pièce d'or à cause du bruit qu'elle produit.

En littérature, les poètes grecs ont représenté la cigale comme un animal à la voix mélodieuse.

Dans l'Iliade, les cigales sont comparées à des vieillards éloquents.

En 1876, Maurice Faure crée la société littéraire et artistique qui prendra le nom de la Cigale. Composée d'hommes de lettres, d'artistes et de savants originaires du midi, elle a pour but de former un trait d'union entre Paris et leur région de naissance. Ils se feront appelés les Cigaliers.

La fourmi



Les fourmis sont des insectes sociaux qui vivent en colonies dans des fourmilières.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Elles communiquent au moyen de phéromones qui sont des substances chimiques émises par diverses glandes.

Dans une fourmilière, les femelles stériles et aptères (sans aile) aussi appelées ouvrières sont les plus nombreuses.

Les mâles et femelles reproducteurs ont des ailes.

Les mâles meurent peu après l'accouplement.

Les reines, après avoir été dépouillées de leurs ailes, se mettent à pondre.

Leurs œufs sont minuscules, et ce que nous croyons être des œufs sont en fait les cocons de soie qui contiennent les nymphes.

Du latin : formica

Insecte hyménoptère

On appelle fourmi, une personne laborieuse et économe.

Avoir des fourmis dans les jambes (ou dans d'autres parties du corps) : éprouver des picotements.

Avoir des œufs de fourmis sous les pieds : ne pas pouvoir tenir en place.

On applique l'expression : " la fourmi n'est pas prêteuse " à une personne avare.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Le corbeau et le renard

Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
«Et bonjour Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli! que vous me semblez beau!
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois»
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit et dit: "Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute:
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute."
Le corbeau honteux et confus
Jura mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Pour comprendre la fable, il faut comprendre les mots :

Alléché : _____

Ramage : _____

Phénix : _____

Hôte : _____

Flatteur : _____

Morale de la fable :

Pour t'aider, lis la fable d'Esopé :

LES FABLES DE LA FONTAINE

Du Corbeau et du Renard.

Un Corbeau s'était perché sur un arbre, pour manger un fromage qu'il tenait en son bec. Un Renard qui l'aperçut, fut tenté de lui enlever cette proie. Pour y réussir et pour amuser le Corbeau, il commença à le louer de la beauté de son plumage. Le Renard voyant que le Corbeau prenait goût à ses louanges : " C'est grand dommage, poursuivit-il, que votre chant ne réponde pas à tant de rares qualités que vous avez. " Le Corbeau voulant persuader au Renard que son chant n'était pas désagréable, se mit à chanter, et laissa tomber le fromage qu'il avait au bec. C'est ce que le Renard attendait. Il s'en saisit incontinent, et le mangea aux yeux du Corbeau, qui demeura tout honteux de sa sottise, et de s'être laissé séduire par les fausses louanges du Renard.

Les animaux de la fable :

Le corbeau



Les corbeaux sont des passereaux au bec puissant.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Ils sont de taille moyenne, voir grande notamment pour le grand corbeau (*Corvus corax*) qui atteint une longueur de soixante trois centimètres. Il est à ce titre le plus grand des passereaux.

Les corvidés sont des oiseaux grégaires.

Ils ont un régime omnivore.

Quand Jean de La Fontaine met en scène un animal, il le désigne par un nom générique. Il ne s'occupe pas de décrire une espèce en particulier.

De même, dans le langage commun, on nomme "corbeaux" toutes sortes d'oiseaux de la famille des corvidés, comme le corbeau freux (*Corvus frugilegus*) ou la corneille noire (*Corvus corone corone*).

Cette dernière étant très répandue, on peut imaginer que c'est elle qui sert de modèle à l'auteur des fables.

Plus petite que le grand corbeau, elle vit dans les paysages découverts.

Elle a un plumage noir légèrement brillant.

Elle a pour habitude de se rassembler en groupe pour percher ou se nourrir dans les terres cultivées.

Par contre, les couples nichent séparément dans les arbres.

Du latin : corvus.

Jadis, on appelait corbeaux, ceux qui étaient chargés d'enlever les pestiférés.

LES FABLES DE LA FONTAINE

C'est le nom donné aux voleurs dans les cimetières.

Le mot sert aussi à désigner des personnes dont la rencontre semblerait porter malheur.

En architecture, on nomme corbeau, une pierre ou une pièce de bois en saillie pour soutenir une poutre.

Enfin, tout le monde connaît les fameuses lettres adressées par les corbeaux.

Le renard

Le renard est un prédateur de couleur brune tirant sur le roux.

Le dessous du corps et la gorge sont gris.

La queue très fournie a l'extrémité blanche.

Le bout des pattes est noir.

Le renard mesure soixante centimètres auxquels il faut ajouter quarante centimètres pour la queue.

Le mâle pèse moins de sept kilogrammes et la femelle dépasse de très peu les cinq kilogrammes.

L'animal jouit d'un bon odorat ainsi que d'une bonne ouïe et une excellente vue.

Il occupe un territoire assez diversifié, comme les bois, les terres cultivées et même les villes.

Le renard creuse des terriers ou s'approprie ceux de lapins ou de blaireaux.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Il n'y a qu'une seule portée par an. Les quatre petits pesant cent grammes chacun naissent dans une tanière entre mars et avril, après une gestation d'une cinquantaine de jours.

Ils ont une couleur chocolat. Ils font une première sortie vers vingt cinq jours. Le sevrage a lieu au bout de huit à dix semaines.

Le régime du renard se compose de rats, souris, campagnols, lapins, grenouilles, sauterelles, oeufs, petits fruits rouges (mûres et myrtilles) ainsi que de charognes à l'occasion.

Le surplus est enterré.

La chasse se pratique à l'approche, avec un bond soudain sur la proie.

Hors période de reproduction, le renard est solitaire.

Renard était le nom propre du facétieux héros du célèbre "Roman de Renart".

De nos jours, c'est le nom commun de cet animal qui s'appelait alors goupil.

On nomme renard un homme rusé.

Renard sert à désigner le vomi d'un ivrogne.

Une toux mortelle est qualifiée de "toux de renard", et on ajoute parfois : "qui conduit au terrier".

L'expression "être enfumé comme un renard dans son terrier" est utilisée pour dire que l'on est dans un appartement où l'on fume beaucoup.

Coudre la peau du renard à celle du lion exprime que l'on joint la ruse à la force.

LES FABLES DE LA FONTAINE

La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf

Une grenouille vit un bœuf,
Qui lui sembla de belle taille.
Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : regardez bien, ma sœur,
Est-ce assez ? Dites-moi, n'y suis-je point encore ?
Nenni. M'y voici donc ? Point du tout. M'y voila ?
Vous n'en approchez point. La chétive péclore
S'enfla si bien, qu'elle creva.
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sage :
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs :
Tout petit prince a des ambassadeurs :
Tout marquis veut avoir des pages.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Pour comprendre l'histoire, il faut comprendre les mots :

Nenni : _____

Chétive : _____

Pécore : _____

Ambassadeur : _____

Marquis : _____

Page : _____

Morale de la fable :

Pour t'aider, lis la fable d'Esopé :

LES FABLES DE LA FONTAINE

De la Grenouille et du Boeuf.

La Grenouille ayant un jour aperçu un Boeuf qui paissait dans une prairie, se flatte de pouvoir devenir aussi grosse que cet animal. Elle fit donc de grands efforts pour enfler les rides de son corps, et demanda à ses compagnes si sa taille commençait à approcher de celle du Boeuf. Elles lui répondirent que non. Elle fit donc de nouveaux efforts pour s'enfler toujours de plus en plus, et demanda encore une autre fois aux Grenouilles si elle égalait à peu près la grosseur du Boeuf. Elles lui firent la même réponse que la première fois. La Grenouille ne changea pas pour cela de dessein ; mais la violence qu'elle se fit pour s'enfler fut si grande, qu'elle en creva sur-le-champ.

Les animaux de la fable :

La grenouille verte



La grenouille verte (*Rana esculenta*) est un batracien (ou amphibien) très répandu près des mares.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Malheureusement pour elle, ses cuisses sont très recherchées par les gastronomes, et c'est dans leurs assiettes que finissent bien souvent leurs deux longues pattes postérieures.

La grenouille verte se nourrit d'insectes, de limaces et d'escargots qu'elle attrape en projetant sa langue en avant.

Elle pond au printemps pendant l'accouplement. Le mâle étreint la femelle qui expulse ses oeufs, tandis qu'il évacue ses spermatozoïdes.

Les oeufs sont donc fécondés au moment même où ils sont pondus.

Deux à trois semaines plus tard, les larves naissent. Elles sont totalement différentes de l'animal adulte.



Nous allons voir maintenant le film de la métamorphose du têtard (nom donné à la larve à cause de sa grosse tête).

Cette métamorphose va durer de deux à trois mois.

- Le têtard est doté d'une ventouse buccale qui lui permet de s'accrocher aux plantes aquatiques.

LES FABLES DE LA FONTAINE

- Une queue se développe, ainsi que des branchies externes.
- Puis une peau recouvre peu à peu les branchies.
- Apparaît alors les pattes postérieures.
- Les poumons commencent à se former.
- Les pattes antérieures poussent, et la queue s'atrophie.

Bientôt le têtard deviendra grenouille. Il aura de véritables poumons et commencera sa vie terrestre.

Pendant l'hiver, la grenouille s'enterre dans la vase et entame une longue période de jeûne.

Elle vivra ainsi au ralenti jusqu'à la nouvelle belle saison.

Le boeuf



Un boeuf est un bovidé mâle qui a été castré. La castration a pour but de rendre la viande plus tendre, mais aussi à rendre l'animal plus docile.

LES FABLES DE LA FONTAINE

A l'époque de Jean de La Fontaine, les boeufs étaient utilisés pour les travaux des champs et pour la boucherie.

De nos jours la pratique existe encore, mais uniquement pour que la viande soit meilleure.

Avoir un toupet boeuf : avoir beaucoup d'aplomb.

C'est boeuf : c'est énorme, extraordinaire.

Avoir un boeuf à la mode se dit d'un cavalier dont les parties charnues sont endolories.

Avoir un boeuf sur la langue : avoir reçu de l'argent pour ne pas parler (vient de l'antiquité grecque où le "bous" (boeuf) était une pièce de monnaie portant un boeuf en effigie).

Mettre la charrue devant les boeufs : commencer par où l'on devrait finir.

Donner un oeuf pour avoir un boeuf : faire un petit présent dans l'espoir d'en recevoir un plus grand.

Boeuf saignant, mouton bêlant : le roti de boeuf se mange peu cuit, le roti de mouton encore moins cuit.

Le loup et le chien

Un loup n'avait que les os et la peau,
Tant les chiens faisaient bonne garde :
Ce loup rencontre un dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
L'attaquer, le mettre en quartiers,
Sire loup l'eût fait volontiers ;
Mais il fallait livrer bataille ;
Et le mâtin était de taille
A se défendre hardiment.
Le loup donc l'aborde humblement,
Entre en propos, et lui fait compliment
Sur son embonpoint qu'il admire.
Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui repartit le chien.
Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
Cancres, hères et pauvres diables,

LES FABLES DE LA FONTAINE

Dont la condition est de mourir de faim.

Car quoi ? Rien d'assuré : point de franche lippée ;

Tout à la pointe de l'épée.

Suivez-moi, vous aurez un bien meilleur destin.

Le loup reprit : que me faudra t-il faire ?

Presque rien, dit le chien, donner la chasse aux gens

Portant bâtons, et mendiants ;

Flatter ceux du logis, à son maître complaire :

Moyennant quoi, votre salaire

Sera force reliefs de toutes les façons,

Os de poulets, os de pigeons,

Sans parler de maintes caresses.

Le loup déjà se forge une félicité,

Qui le fait pleurer de tendresse.

Chemin faisant, il vit le col du chien pelé :

Qu'est-cela ? lui dit-il. Rien. Quoi rien ? Peu de chose.

Mais encore ? Le collier dont je suis attaché,

De ce que vous voyez est peut-être la cause.

Attaché ! dit le loup : vous ne courez donc pas

Où vous voulez ? Pas toujours, mais qu'importe ?

LES FABLES DE LA FONTAINE

Il importe si bien, que de tous vos repas

Je ne veux en aucune sorte ;

Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor.

Cela dit, maître loup s'enfuit, et court encore.

Pour comprendre la fable, il faut comprendre les mots :

Dogue : _____

Fourvoyé : _____

Mégarde : _____

Hardiment : _____

Humblement : _____

Embonpoint : _____

Cancre : _____

Hère : _____

Franche lippée : _____

Félicité : _____

Morale de la fable :

LES FABLES DE LA FONTAINE

[Pour t'aider, lis la fable d'Esopé :](#)

Du Loup et du Chien.

Un Loup rencontra par hasard un Chien dans un bois, au commencement du jour. Il se mit à le caresser, et à lui demander de ses nouvelles il le questionna sur son embonpoint. Le Chien lui répondit que les bontés de son Maître, et les soins qu'il prenait de lui, l'avaient mis dans le bon état où il le voyait : " Car il me nourrit, ajouta-t-il, des mets de sa table, et des viandes dont il mange lui-même ; outre cela, je dors dans un lieu couvert, et tous ceux de la maison me font tout le bien qu'ils peuvent. " Ce discours inspira envie au Loup de s'attacher au Maître du Chien. " Que je serais heureux, lui dit-il, de servir un Maître si commode ! Si cela m'arrivait, je croirais que ma condition est préférable à celle de toutes les autres bêtes. " Le Chien s'offrit de le conduire à son Maître, et de le solliciter en sa faveur, pourvu qu'il se relâchât un peu de sa cruauté naturelle. Le Loup y consentit. Leurs conventions ainsi faites, ils se mirent en chemin : le jour était déjà grand. Le Loup voyant que le col du Chien était tout pelé lui en demanda la cause. " Cela n'est rien, répliqua le Chien ; pendant la nuit j'ai la liberté tout entière, et l'on me lâche, pour aboyer aux voleurs ; mais pendant le jour on me tient à l'attache, de peur que je ne morde ceux qui entrent dans la maison de mon Maître. " Ce discours ralentit l'ardeur du Loup ; il ne témoigna plus le même empressement pour aller trouver le Maître du Chien.

LES FABLES DE LA FONTAINE

" Adieu, lui dit-il, je ne veux pas acheter à si haut prix l'amitié de ton Maître ; j'aime mieux jouir de ma liberté, que de faire bonne chère dans l'esclavage. "

Les animaux de la fable :

Le loup commun



Le loup commun a généralement le pelage de couleur gris/brun ponctué de taches noires.

Des variantes ont toutefois été observées avec des individus carrément blancs ou noirs.

Ressemblant à un chien, le loup peut mesurer jusqu'à un mètre quatre vingt, queue comprise.

Cette dernière, épaisse et tombante mesure une quarantaine de centimètres.

L'animal s'en sert pour communiquer, et, avec les postures du corps, elle est un moyen de montrer les humeurs du moment.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Elle indique aussi selon le statut de l'animal, sa dominance ou sa soumission.

La hauteur du canidé avoisine les quatre vingt centimètres, et son poids peut dépasser les cinquante kilogrammes.

D'ordinaire, la femelle est un peu plus petite.

Exterminé dans presque toute l'Europe, il survit dans les régions sauvages de Scandinavie, des Balkans, en Espagne, en Italie et même en France.

Après une gestation d'environ deux mois, la louve met bas cinq à six louveteaux dans une tanière de renard agrandie ou tout autre abri équivalent.

Le sevrage a lieu huit semaines plus tard.

Les parents assurent tous les deux le nourrissage et l'élevage des jeunes.

Le loup se nourrit de grands animaux tels que les cerfs, les rennes et de toutes sortes de mammifères et d'oiseaux.

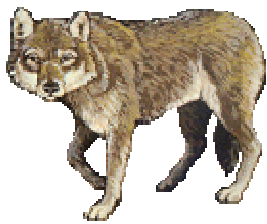
Il peut aussi s'attaquer au bétail.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Canis lupus peut-être solitaire, mais il vit aussi en couple ou en famille.

En hiver, on peut observer le rassemblement de plusieurs meutes qui s'unissent pour chasser.

Les meutes sont souvent menées par un couple dominants qui seul a le droit de se reproduire.



Le mot loup s'emploie pour désigner une personne méchante.

Un froid de loup : c'est un froid très vif.

Enrhumé comme un loup : très enrhumé (à cause de la voix rauque du loup).

A pas de loup : sans bruit, comme un loup qui chasse.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Entre chien et loup : à la tombée de la nuit, au moment où on ne sait plus distinguer un chien d'un loup.

Enfermer le loup dans la bergerie : mettre quelqu'un là où il peut nuire le plus.

Se jeter dans la gueule du loup : s'exposer à un grand péril.

Tenir le loup par les oreilles : être dans une situation critique.

Etre connu comme le loup blanc : être connu de tout le monde.

Hurler avec les loups: se joindre aux autres pour critiquer.

La lune est à l'abri des loups : dans les rangs élevés de la société, rien à craindre des personnes de basse condition.

A chair de loup, sauce de chien : il faut traiter les gens selon leur mérite.

Quand le loup est pris, tous les chiens lui lardent les fesses : quand un puissant tombe, les gens de bas étage se déchainent contre lui.

Les loups ne se mangent pas entre eux : les méchants ne s'amendent pas.

Quand on parle du loup, on en voit la queue : se dit quand quelqu'un survient au moment où l'on parle de lui.

A noter que "leu" est le nom ancien du loup qui est encore usité de nos jours dans l'expression : "à la queue leu leu"(à la queue le leu) qui signifie : à la suite les uns des autres, comme on dit que marchent les loups.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Le chien



Le loup ou le renard (peut-être les deux) sont probablement à l'origine de nos chiens domestiques.

Dès quinze mille ans avant Jésus-Christ, l'homme a apprivoisé des canidés pour l'aider à chasser.

Puis son utilisation s'est étendue à la garde des troupeaux et des habitations.

Le chien est aussi un auxiliaire précieux des policiers et militaires.

Il est pour les aveugles un compagnon idéal.

De nos jours le chien est devenu un des animaux de compagnie les plus recherchés.

LES FABLES DE LA FONTAINE



En argot, avoir du chien s'applique principalement aux femmes dont les manières ont quelque chose de séduisant.

Etre malade comme un chien signifie qu'on est extrêmement malade.

Nom d'un chien ! C'est un juron familier.

Et toutes ces expressions dont on devine aisément le sens :

Etre maigre comme un chien.

Vivre comme chien et chat.

Mourir comme un chien.

Se regarder en chiens de faïence.

Se coucher en chien de fusil.

Ne pas donner sa part aux chiens.

Etre reçu comme un chien dans un jeu de quilles.

Entre chien et loup.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Le rat de ville et le rat des champs

Autrefois le Rat de ville
Invita le Rat des champs,
D'une façon fort civile,
A des reliefs d'ortolans.
Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.
Le régal fut fort honnête,
Rien ne manquait au festin :
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.
A la porte de la salle
Ils entendirent du bruit.
Le Rat de ville détale,
Son camarade le suit.
Le bruit cesse, on se retire :
Rats en campagne aussitôt :
Et le citadin de dire,

LES FABLES DE LA FONTAINE

Achevons tout notre rôôt.

C'est assez, dit le rustique :

Demain vous viendrez chez moi.

Ce n'est pas que je me pique

De tous vos festins de roi.

Mais rien ne vient m'interrompre :

Je mange tout à loisir.

Adieu donc, fi du plaisir

Que la crainte peut corrompre.

Pour comprendre la fable, il faut comprendre les mots :

Ortolan : _____

Citadin : _____

Rôôt : _____

Rustique : _____

Fi : _____

Corrompre : _____

LES FABLES DE LA FONTAINE

Morale de la fable :

Pour t'aider, lis la fable d'Esopé :

D'un Rat de Ville, et d'un Rat de Village.

Un Rat de Ville alla un jour faire visite à un Rat de campagne de ses amis, qui lui donna un repas frugal composé de racines et de noisettes. Après le repas, le Rat de Ville prit congé de son hôte, qui lui promit de l'aller voir à son tour. On le régala magnifiquement de confitures et de fromages ; mais le repas fut souvent interrompu par les valets de la maison, qui allaient et qui venaient de tous côtés, et qui causèrent de mortelles alarmes au Rat de Village ; de sorte que saisi de crainte, il dit au Rat de Ville qu'il préférerait un repas frugal fait en repos et en liberté, et la pauvreté du Village, à la magnificence des Villes, et à une abondance pleine d'inquiétudes et de dangers.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Les animaux de la fable :

Le rat

C'est probablement le rat noir (*Rattus rattus*) qui servi de modèle à Jean de La Fontaine.

L'animal venu d'Asie a peu à peu colonisé le monde entier.

Il dépasse bien souvent les quarante centimètres dont la moitié rien que pour la queue.

Queue et oreilles sont dépourvues de poil.

Le petit rongeur omnivore pèse dans les deux cents grammes.



Très prolifique, il se reproduit toute l'année.

Le nid est fait dans un arbre à la campagne. En ville, il emménage dans les combles, et alors le nid est construit entre les poutres ou derrière les cloisons.

Après une gestation de trois semaines, la femelle met bas cinq à dix petits qui naissent sans poil, aveugles et sourds.

Trois à quatre mois après, les jeunes sont sexuellement actifs !

Il peut y avoir jusqu'à cinq portées par an !

LES FABLES DE LA FONTAINE

Très vorace, le petit muridé est un véritable fléau pour le genre humain.

En effet, il dévaste les réserves de grains, décime les volailles, se délecte de leurs oeufs et dévore même les livres (au sens propre).

Il est aussi un important propagateur d'épidémies.

On dit d'une personne avare, que c'est un rat.

Terme d'amitié qu'on adresse à un enfant ; viens ici, mon petit rat.

Nid à rat : logement sale.

Etre gueux comme un rat : être fort pauvre.

Prendre un rat : se dit d'une arme à feu dont le coup ne part pas (jeu de mots sur rat, rater).

Il ne craint que la beurrière et les rats : s'est dit d'un écrivain dont les ouvrages, peu lus, serviront à envelopper du beurre ou seront dévorés par les rats.

Rat d'hôtel : filou élégant qui dévalise les chambres des voyageurs.

Courir le rat : voler la nuit dans les maisons.

Et à bon chat, bon rat...

LES FABLES DE LA FONTAINE

Le renard et la cigogne

Compère le Renard se mit un jour en frais,
Et retint à dîner commère la Cigogne.
Le régal fut petit, et sans beaucoup d'apprêts.
Le galant, pour toute besogne,
Avait un brouet clair, (il vivait chichement).
Ce brouet fut par lui servi sur une assiette.
La Cigogne au long bec n'en put attraper miette ;
Et le drôle eut lapé le tout en un moment.
Pour se venger de cette tromperie,
A quelque temps de là, la Cigogne le prie.
Volontiers, lui dit-il, car avec mes amis
Je ne fais point de cérémonie.
A l'heure dite, il courut au logis
De la Cigogne son hôtesse,
Loua très fort sa politesse,
Trouva le dîner cuit à point.
Bon appétit surtout, Renards n'en manquent point :
Il se réjouissait à l'odeur de la viande
Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande.

LES FABLES DE LA FONTAINE

On servit, pour l'embarrasser,
En un vase à long col, et d'étroite embouchure.
Le bec de la Cigogne y pouvait bien passer,
Mais le museau du sire était d'autre mesure,
Il lui fallut à jeun retourner au logis.
Honteux comme un Renard qu'une poule aurait pris,
Serrant la queue, et portant bas l'oreille.
Trompeurs, c'est pour vous que j'écris,
Attendez-vous à la pareille.

Pour comprendre la fable, il faut comprendre les mots :

Apprêt : _____

Galant : _____

Brouet : _____

Morale de la fable :

LES FABLES DE LA FONTAINE

Pour t'aider, lis la fable d'Esopé :

Du Renard et de la Cigogne.

Un Renard plein de finesse pria à souper une Cigogne à qui il servit de la bouillie sur une assiette. La Cigogne ne fit pas semblant de se fâcher du tour que lui jouait le Renard. Peu de temps après, elle le pria à dîner ; il y vint au jour marqué, ne se souvenant plus de sa supercherie, et ne se doutant point de la vengeance que méditait la Cigogne. Elle lui servit un hachis de viandes qu'elle renferma dans une bouteille. Le Renard n'y pouvait atteindre, et il avait la douleur de voir la Cigogne manger toute seule. Elle lui dit alors avec un rire moqueur : " Tu ne peux pas te plaindre de moi raisonnablement, puisque j'ai suivi ton exemple, et que je t'ai traité comme tu m'as traitée. "

Les animaux de la fable :

La cigogne



LES FABLES DE LA FONTAINE

La cigogne blanche est un bel oiseau d'une envergure dépassant le mètre soixante. Sa longueur atteint un mètre, et ses longues pattes lui donnent une démarche lente et consciencieuse.

Elle a un plumage blanc avec les ailes en partie noire.

Le bec et les pattes sont rouges.

En vol, l'oiseau a le cou et les pattes tendus.

Ciconia ciconia niche en Europe du Nord (Alsace, Allemagne, Pologne et Russie).

Les couples sont unis pour la vie. Au début du printemps, le mâle confectionne un nid volumineux fait d'un amas de branches. Parfois, il se contente de réalimenter un peu le nid de l'année précédente.



La parade nuptiale se caractérise par des claquements de bec.

LES FABLES DE LA FONTAINE

En avril, la femelle pond quatre oeufs blancs, couvés durant trente quatre jours. Après l'éclosion, il faudra attendre environ deux mois pour voir s'envoler les jeunes.

Quand vient l'automne, les cigognes migrent vers l'Afrique.

Le régime alimentaire des oiseaux est composé de batraciens, petits rongeurs, vers, insectes, poissons et mollusques.

En argot, la cigogne est le palais de justice ou la préfecture de police ; La "cigogne" finit toujours par nous gober disent les malfrats.

Familièrement c'est le synonyme de mère, par allusion à la tendresse des cigognes envers leurs petits.

Peut servir aussi à qualifier une femme grande et maigre.

Avoir un cou de cigogne ; avoir un cou long et maigre.

Le lièvre et la tortue

Rien ne sert de courir : il faut partir à point.

Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.

Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point

Sitôt que moi ce but. Sitôt ? Etes-vous sage ?

Répartit l'animal léger.

Ma commère, il vous faut purger

Avec quatre grains d'ellébore.

Sage ou non, je parie encore.

Ainsi fut fait, et de tous deux

On mit près du but les enjeux.

Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire ;

Ni de quel Juge l'on convint.

Notre Lièvre n'avait que quatre pas à faire,

J'entends de ceux qu'il fait, lorsque prêt d'être atteint,

Il s'éloigne des Chiens, les renvoie aux Calendes,

Et leur fait arpenter les Landes.

Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,

Pour dormir, et pour écouter

D'où vient le vent, il laisse la Tortue

LES FABLES DE LA FONTAINE

Aller son train de Sénateur.

Elle part, elle s'évertue,

Elle se hâte avec lenteur.

Pour comprendre la fable, il faut comprendre les mots :

Calendes : _____

Arpenter : _____

S'évertuer : _____

Morale de la fable :

Pour t'aider, lis la fable d'Esopé :

Du Lièvre et de la Tortue.

Le Lièvre considérant la Tortue qui marchait d'un pas tardif, et qui ne se traînait qu'avec peine, se mit à se moquer d'elle et de sa lenteur. La Tortue n'entendit point raillerie, et lui dit d'un ton aigre,

LES FABLES DE LA FONTAINE

qu'elle le défiait, et qu'elle le vaincrait à la course, quoiqu'il se vantât fièrement de sa légèreté. Le Lièvre accepta le défi. Ils convinrent ensemble du lieu où ils devaient courir, et du terme de leur course. Le Renard fut choisi par les deux parties pour juger ce différend. La Tortue se mit en chemin, et le Lièvre à dormir, croyant avoir toujours du temps de reste pour atteindre la Tortue, et pour arriver au but avant elle. Mais enfin elle se rendit au but avant que le Lièvre fut éveillé. Sa nonchalance l'exposa aux railleries des autres Animaux. Le Renard, en Juge équitable, donna le prix de la course à la Tortue.

Les animaux de la fable :

La tortue



Les tortues sont des reptiles appelés chéloniens.

Elles ont le corps enfermé dans une carapace osseuse.

Elles n'ont pas de dents ; leurs mâchoires sont munies d'une enveloppe cornée et forment une sorte de bec un peu comparable à celui des oiseaux.

Elles sont ovipares.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Elles peuvent être terrestres ou aquatiques, herbivores ou carnivores.

Vivant dans les terrains découverts, elles ont la particularité de creuser des trous pour y demeurer pendant la saison froide.



Marcher à pas de tortue signifie que l'on se déplace avec lenteur.

Pour les soldats romains, la tortue était l'abri qu'ils formaient en joignant leurs boucliers au dessus de leurs têtes pour se protéger des projectiles de leurs adversaires.

Le lièvre



Le lièvre a le pelage fauve avec des touches plus roussâtres sur le cou, les épaules, la poitrine et les flancs.

Le dessous du corps est blanc.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Les oreilles sont longues (beaucoup plus que celles de son cousin le lapin) et sont noires à leurs extrémités.

La queue est blanche sur le dessous et noire sur le dessus.

Ses longues pattes postérieures lui permettent de se propulser par des bonds rapides.

Le lièvre affectionne les terrains découverts.

Après une gestation d'une quarantaine de jours, la femelle met bas de deux à quatre jeunes.

Contrairement aux lapereaux, les levrauts (ou levreaux) naissent les yeux ouverts.

Les lièvres ne creusent pas de terrier, et c'est dans une légère dépression au milieu des herbes (appelée gîte) que la hase met bas.

Lepus se nourrit de grains, de racines, de plantes de toutes sortes, de légumes et d'écorces d'arbres.



Avoir un sommeil de lièvre ; avoir le sommeil léger.

Etre poltron comme un lièvre ; être excessivement peureux.

Lever le lièvre ; être le premier à soulever une difficulté.

Trouver le lièvre au gîte ; surprendre quelqu'un à l'improviste.

C'est là que gît le lièvre ; c'est là le noeud de l'affaire.

Et cette expression plus connue : chasser deux lièvres à la fois.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Annexe 1 : Les morales des fables

La cigale et la fourmi :

Vous chantiez ? j'en suis fort aise.

Eh bien ! dansez maintenant.

Le corbeau et le renard :

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens que celui qui l'écoute.

La grenouille qui veut se faire aussi rosse que le bœuf :

Tout Bourgeois veut bâtir comme les grands Seigneurs

Tout petit Prince a des Ambassadeurs,

Tout Marquis veut avoir des Pages.

Le loup et le chien :

Illustration de la liberté

Le rat de ville et le rat des champs :

Fi du plaisir

Que la crainte peut corrompre.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Le renard et la cigogne :

Trompeurs, c'est pour vous que j'écris,

Attendez-vous à la pareille.

Le lièvre et la tortue :

Rien ne sert de courir, il faut partir à point

Annexe 2 : Biographie de Jean de La Fontaine

1617- Mariage des parents de l'auteur : Charles de La Fontaine et de Françoise Pidoux champenoise d'origine

- Concini est assassiné à la fin de la régence de Marie de Médicis.

1621 - Naissance de Jean De La Fontaine au confins de la Champagne à Château-Thierry le 7 ou le 8 juillet.. Le 8 juillet, son baptême fut célébré à Château-Thierry, (paroisse Saint-Crépin).

Son père porte le titre de "Conseiller du Roi et maître des Eaux et des Forêts de la Duché de Chaûry" à Chateau-Thierry ainsi que capitaine des chasses.

- Oeuvres de Théophile de Viau.

- La mort du Duc de Luynes - soulèvement et guerre contre les protestants du Béarn -

1623 - Baptême de Claude frère du poète le 26 septembre.

- Avec la préface de Chapelain " Adonis du cavalier Marin " est publié à Paris.

- Procès de Théophile de Viau.

1624 - Richelieu est nommé chef du Conseil du Roi.

1627 - Publication des deux derniers volumes de l'Astrée.

1628 - Mort de Richelieu.

1621 - 1642 -- Le cardinal de Richelieu, ministre de Louis XIII, instaure la monarchie absolue

1629 - Il publie les Fables d' Esope aux éditions trilingue aux enfants des écoles par Jean Meslier.

1631 - Il publie les Fables d' Esope Phrygien tratuites et moralisées par Jean Baudoin.

LES FABLES DE LA FONTAINE

1635 - création de l'Académie française.

1635 - 1636 - Après avoir accompli ses années de collège à Château-Thierry, là il rencontre François de Maucroix et part certainement poursuivre ses études à Paris.

1638 - naissance du futur Louis XIV

1641 - 27 avril, Jean de La Fontaine est admis à l'Oratoire à Paris Saint-Honoré.

1642 - Mort de Richelieu.

1642 - au mois d'octobre La Fontaine renonce à sa vocation religieuse quitte l'Oratoire et revient à Château-Thierry.

1643 - environ - La Fontaine entend réciter des poèmes de Malherbe et s'éprend de sa poésie.

1643 - Mort de Louis XIII. Régence d'Anne d'Autriche. Installation au pouvoir de Mazarin. Louis XIV est alors âgé de cinq ans.

1645-1647 - La Fontaine entreprend ses études de droit à Paris, en compagnie de ses amis Maucroix, Pellisson, Furetière, Tallement Des Réaux, Cassandre, Charpentier ensuite il fait la petite littérature de la Table Ronde, où il rencontre le poète Chapelain et Conrart. Après ses études de droit il s'inscrit en tant qu'avocat en la cour du parlement de Paris.

1647 - La Fontaine âgé de vingt-six ans, pour certainement des raisons financières, son père le presse d'épouser une fille de bonne famille alors âgée de quatorze ans et demi, Marie Héricart et Jean de la Fontaine s'installent à Château-Thierry. Ils auront un fils, Charles.

1646 - Il publie des Fables d'Esopé traduites par Pierre Millot

1650 - 1653 - Fronde des princes contre le pouvoir absolu.

1652 - La Fontaine achète, à la suite de son père, la charge de maître des Eaux et Forêts de Château-Thierry.

1658 - Mort de Charles, père de Jean et laisse derrière lui, à ses

LES FABLES DE LA FONTAINE

deux fils, une succession difficile.

1658 - 1661 - La Fontaine travaille sur une comédie Clymène qui sera publiée en 1671- il a trente-neuf ans - cette année là, il rencontre un futur génie de son siècle, Racine, qui deviendra un de ses plus fidèles amis.

1661 - Mort de Mazarin. Début du règne sans partage de Louis XIV.

1662 - La Fontaine est condamné à une forte amende pour usurpation de titre de noblesse.

1664 - La Fontaine publie à titre d'essai un conte imité de Boccace - Joconde.

1668 - Parution du premier recueil de Fables au printemps sous le titre de "Fables choisies mises en vers par M. De La Fontaine. Le recueil est achevé d'imprimer le 31 mars. Ce fût un succès immédiat qui dépassa ses espérances, une deuxième édition parue pour faire face à la demande.

1693 - le 6 janvier, mort de Madame de La Sablière. Le 12 février il reçut le viatique devant une délégation de l'Académie venue assister à la cérémonie. Il lui exprima solennellement ses regrets, d'avoir offensé la morale et la promesse de ne plus recommencer.

1695 - le 9 février La Fontaine est pris d'un malaise. Le 10 février, à son ami Maucroix il écrivît une lettre pleine de courage et de résignation. Le 13 avril, alors âgé de soixante-quatorze ans, Jean De La Fontaine mourut à l'hotel d'Hervard, rue Platrière. A sa mort on découvrit qu'il portait un cilice.

Annexe 3 : Biographie d'Esopé

Esopé aurait vécu au VII^e-VI^e siècle av. J.C.- cela nous vient du témoignage du grec Hérodote (v. 484-v.420 av. J.C.). Généralement on le considère comme Phrygien. Esopé aurait été un esclave. Mais en réalité on ne sait pas grand chose de lui. Selon la légende, il aurait été affranchi et aurait voyagé dans plusieurs continents. Esopé, était, dit-on un être disgracieux et bègue, selon une terrible description faite de lui par Maximus Planude. Aurait été esclave de plusieurs maîtres successivement, il aurait voyagé en Afrique et en Orient après avoir été affranchi, puis envoyé dans diverses cités grecques comme émissaire de Crésus. Chargé, par celui-ci, de porter des offrandes au temple de Delphes. Là, il dévoila les fraudes commises par les prêtres d'Apollon. Ceux-ci se vengèrent en l'accusant de vol d'une coupe en or consacrée au Dieu.

Esopé fut jugé et condamné à être jeté du haut d'un précipice. Après la mort d'Esopé, le malheur, dit-on, s'abattit sur Delphes et ses habitants.

Le recueil qui, aujourd'hui porte le nom d'Ésope, est une compilation, constituée de paraphrases en prose des fables de Babrias, qui fut établie au XI^e siècle. Ses écrits devaient fortement influencer la littérature de l'Occident ; ils inspirèrent Jean de La Fontaine, Phèdre, Avianus et bien d'autres.

Esopé serait l'auteur de fables qui faisaient partie de la tradition orale. Les fables d'Esopé, recueillies par Démétrios de Phalère, font partie de la culture des peuples indo-européens et représentent sans doute le recueil de fables le plus lu de la littérature.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Le poète grec Babrias donna une version en vers des récits ésopiques, probablement aux alentours des I^{er} et II^{ème} siècles av.J.-C. [Phèdre](#) s'inspira pour écrire une version en latin (I^{er} siècle av.J.-C.).

LES FABLES DE LA FONTAINE

Sources :

<http://www.shanaweb.net/lafontaine/fables.htm>

<http://www.shanaweb.net/esope/les-fables-esope.htm>

<http://animauxetfables.e-monsite.com/>

<http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/moralfabl1a.htm>

D'autres liens intéressants :

<http://trukastuss.over-blog.com/article-etudier-les-fables-43580114.html>

<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=5>

<http://www.professeurphifix.net/poesie/sommaire%20la%20fontaine.htm>

http://www.memodata.com/2004/fr/fables_de_la_fontaine/Index.shtml